

## Football

## Lyon, un chaos et des questions

Les très gros incidents en marge du match OL - Besiktas jeudi soir soulèvent beaucoup d'interrogations. Le club lyonnais porte une lourde responsabilité.

DE NOTRE CORRESPONDANT  
ANTHONY FAURE À LYON (RHÔNE)

**VIOLENTS AFFRONTEMENTS** aux abords du stade, jets de projectiles, de pétards et mouvements de foule à l'intérieur, pelouse envahie avant le début du match : le Parc OL a vécu la plus sale soirée de sa jeune histoire jeudi lors de Lyon - Besiktas (2-1). Par miracle, seuls quelques blessés légers sont à déplorer. Douze interpellations ont eu lieu, des fans des deux camps. Mais comment a-t-on pu en arriver là ?

### LE DÉSASTRE DE LA BILLETTERIE

« Vingt mille supporters adverses dans notre stade, c'est incompréhensible. » Le gardien de l'OL, Anthony Lopes, a résumé ce que beaucoup pensent dans le Rhône. Le club lyonnais a complètement raté sa mise en vente de billets. L'ouverture grand public a été prise d'assaut par la communauté turque. « On veut tirer les conséquences de ce qui s'est passé », assure Vincent Ponsot, DG adjoint du club. Plusieurs réunions de crise ont eu lieu en interne depuis le début de la polémique, il y a trois semaines. Ça a sérieusement chauffé. Mais quand le club se résout à changer de stratégie, il est déjà trop tard. L'OL a été dépassé, n'ayant pas assez privilégié ses fidèles et leurs proches.

### LA FAILLITE DE LA SÉCURITÉ

Aux abords du stade comme à l'intérieur, tout a paru trop longtemps in-



Parc OL (Décines), jeudi soir. Les services de sécurité se sont retrouvés débordés par l'ampleur du mouvement des supporters.

contrôlé. « Un groupe de 40 à 50 personnes est entré de force dans la tribune. On n'a pas réussi à les contenir », regrette Annie Saladin, la directrice de la sécurité. Elle ajoute, terrible avec l'aveu d'impuissance : « Et puis je n'ai pas la solution pour empêcher l'entrée dans le stade d'engins pyrotechniques. » Il y a un vrai souci avec la fouille au Parc OL, puisque le problème s'était déjà posé lors de la finale de la Coupe de la Ligue entre le PSG et Monaco, de nombreux fumigènes ayant été allumés dans le stade par les

Parisiens. Mille stadiers étaient pourtant mobilisés jeudi, plus de 700 policiers. L'expulsion réussie et sans heurts d'une cinquantaine de hooligans turcs juste avant le coup d'envoi a finalement ramené le calme. Mais que ce fut long !

### RETOUR SOUS TENSION ET MENACES DE SANCTION

« Tout ce qui s'est passé relève de la responsabilité de Lyon. Si quelqu'un doit être sanctionné, ce n'est pas Besiktas, mais Lyon », explique le porte-

parole du directoire de Besiktas, Metin Albayrak. Les deux clubs se renvoient la balle avant un match retour, jeudi, déjà irrespirable et qui se fera sans supporters lyonnais. « On a été victimes d'agressions de hooligans turcs, rétorque Ponsot. Chaque club est responsable de ses supporters. » L'UEFA a d'ailleurs ouvert des procédures disciplinaires contre les deux clubs, Lyon étant visé « pour organisation insuffisante » de la séparation des fans turcs et lyonnais et Be-

siktas pour « lancers de projectiles » et « troubles » dans le public. Une audience rapide pourrait avoir lieu. « J'espère que l'UEFA prendra toutes les dispositions qui s'imposent, explique Jean-Michel Aulas. Je ne pense pas qu'on puisse maintenir ce match, ou alors à huis clos ou à l'extérieur. Mais ça me paraît difficile de retourner à Besiktas. On a très peur. » L'OL, lui, risque une grosse amende ou une possible fermeture du virage sud lors d'un prochain match européen.

## « En France, c'est lamentable »

Sébastien Louis, spécialiste du supporterisme radical en Europe.

« AU NIVEAU de l'organisation, en France, c'est lamentable. On voit les mêmes scènes qu'il y a seize ans au Parc des Princes lors de PSG - Galatasaray, qu'au dernier Euro à Marseille lors d'Angleterre - Russie. La police française n'est plus habituée à faire face à des supporters radicaux. Le contexte était bouillant, on le savait. Les policiers sont trop habitués à une seule typologie de déplacement. Or on avait jeudi des gens qui venaient d'un peu partout. Pourquoi n'a-t-on rassemblé les supporters turcs au sein d'une fan-zone avant le match



pour les canaliser ? On met ça sur le dos des supporters mais il faudrait aussi s'intéresser aux organisateurs incompetents qui ne sont capables de les rassembler. Des spectateurs sont rentrés sans fouille. On connaît le contexte sécuritaire en France, la menace terroriste, etc. On a de la chance que, sur ce point-là, le stade ne soit pas encore une cible pour d'autres groupes... Il doit y avoir davantage de préfiltrages en amont. Lyon a souvent tendance à s'exonérer de ses responsabilités. Mais il y a aussi des supporters actifs et violents à Lyon. »

A.F.

## Ligue Europa

### « Le pire moment de ma vie »

Principale victime de l'attaque à l'explosif mardi soir à Dortmund, Marc Bartra a de nouveau choisi les réseaux sociaux pour raconter, plus en détail, ce qu'il a vécu alors qu'il se trouvait avec ses coéquipiers de Dortmund dans le bus qui devait le conduire au stade pour affronter Monaco. « Ce fut le pire moment de ma vie, une expérience que je ne souhaiterais à personne dans le monde », évoque-t-il sur son compte Instagram. Sur la photo, postée depuis son lit d'hôpital, le joueur, dont le bras droit est plâtré, apparaît près de sa

femme et de sa petite fille. « La douleur, la panique et l'incertitude de ne pas savoir ce qui se passait, ni combien de temps cela durerait (...) Ce furent les 15 minutes les plus longues et les plus dures de ma vie. »

Le joueur du Borussia confie ensuite le mélange de sentiments qui l'envahit désormais. « Ces jours-ci, quand je regarde mon poignet, enflé et grièvement blessé, vous savez ce que je ressens ? De la fierté. Je le regarde avec fierté en pensant que tout le mal qu'ils voulaient nous faire s'est limité à ça. Le choc de ces derniers jours se



INSTAGRAM/MARCBARTRA

dissipe peu à peu, d'autant que revient l'envie de vivre, de lutter, de travailler, de rire, de pleurer, de continuer à profiter de mes proches, des gens que j'aime, de mes partenaires, de ma passion... »

Le défenseur espagnol, qui a reçu des débris de verre dans la main et qui souffre d'une fracture du radius, sera indisponible quatre semaines.

## EN BREF

### La phrase

« J'AI L'IMPRESSIION QU'IL N'Y A PLUS DE CONFIANCE ET C'EST DUR À IMAGINER. »

CAROLINE GARCIA, DANS « L'EQUIPE » D'AUJOURD'HUI, À PROPOS DES RELATIONS AVEC LES AUTRES JOUEUSES FRANÇAISES DE FED CUP, ET NOTAMMENT KRISTINA MLADENOVIC, ALIZÉ CORNET ET PAULINE PARMONTIER.



AP/KIN CHEUNG

## Et aussi

### Les Verts font appel

**FOOTBALL.** L'AS Saint-Etienne a décidé de faire appel de la sanction d'un match à huis clos à jouer contre Rennes, infligée par la commission de discipline de la Ligue. Les Verts avaient été sanctionnés après des incidents survenus à l'occasion du derby Saint-Etienne - Lyon (2-0) du 5 février. Un responsable de la gestion du stade stéphanois avait été blessé par un jet de projectile.

### Button, le retour

**FORMULE 1.** Jenson Button, champion du monde 2009 et retraité de la F1 depuis 2016, remplacera Fernando Alonso au volant de la McLaren, lors du Grand Prix de Monaco le 28 mai. Le même jour, le pilote espagnol participera aux 500 Miles d'Indianapolis.

### De Puniet en pole

**MOTO.** La Kawasaki n° 11 (Gines, De Puniet et Foret) s'élancera cet après-midi (15 heures) en pole position de la 40<sup>e</sup> édition des 24 heures du Mans. Il s'agit de la première participation de l'ancien pilote de MotoGP de 36 ans.

### Une Française en WNBA

**BASKET.** La meneuse française Lisa Berkani, qui évolue à Mondeville, a été sélectionnée à 19 ans par Minnesota, l'une des meilleures équipes du championnat professionnel américain (WNBA), lors de la Draft, la bourse annuelle où les équipes sélectionnent les joueuses étrangères. La saison 2017 de la WNBA, championnat géré par la NBA, débute le 13 mai, mais Berkani ne devrait pas rejoindre Minnesota dès cette saison.



PHOTOGRAPHY « LE COURRIER DE L'OUEST »/AURÉLIEN BREAU

Lisa Berkani.

## Espagne

### Ronaldo aurait acheté le silence d'une victime de viol

D'après des documents dévoilés par « Football Leaks » et publiés par l'hebdomadaire allemand « Der Spiegel », Cristiano Ronaldo aurait payé 375 000 \$ à une femme établie aux Etats-Unis et qui l'ac-

cusait de l'avoir violée en 2009. Dans un accord signé entre les deux parties, la femme s'est engagée à rester définitivement silencieuse sur les faits qui se seraient produits dans un hôtel de Las Vegas.

Contacté par les journalis-

tes du « Spiegel », Ronaldo a répondu par l'intermédiaire de son avocat allemand qu'il rejetait « avec la plus grande force » ces accusations et qu'il se laissait le droit de porter plainte.

L.F.